



DELPHINE GIGOUX-MARTIN

« IL EST
GRAND TEMPS
DE RALLUMER
LES ÉTOILES »*

Vernissage le vendredi
14 Octobre 2016, 13h
en présence de l'artiste
Delphine Gigoux-Martin
et de Jérôme Galvin,
artiste associé

Présentation
du dispositif
Nouveaux commanditaires
par Claire Migraine
à 16h

Monastère de Ségries
Route Riez, 04360
Moustiers-Sainte-Marie
monastere-de-segries.com
04 92 74 64 12

Porcelaines produites aux ateliers de l'ENSA de Limoges (Ecole Nationale Supérieure d'Art).
Faïences produites dans l'atelier de Jérôme Galvin (Moustiers Sainte-Marie). | *Guillaume Apollinaire



d.c.a



Monastère de Ségries

*Il est grand temps de rallumer les étoiles**

Delphine Gigoux-Martin

Installation permanente au monastère de Ségries, Moustiers Sainte-Mairie
réalisée dans le cadre de l'action des Nouveaux commanditaires

Vernissage, 14 Octobre 2016 à 13h

Le site

Le monastère de Ségries

Le monastère cistercien de Ségries a été construit au milieu du XIX^{ème} siècle par une colonie de religieux de l'abbaye de Sénanque (Lubéron) sur les plans de l'architecte Pougnet. Les Cisterciens y séjournent jusqu'en 1892 et après plusieurs changements de propriété et plusieurs vicissitudes, le rachat et la rénovation du monastère par la famille Allègre et Bhandari transforme le site en un magnifique lieu d'hébergement accueillant des séjours linguistiques, des séminaires et des manifestations culturelles variées.

Le monastère est situé sur la commune de Moustiers-Sainte-Marie, site de faïence depuis trois siècles. Ce village médiéval, fondé par les moines et blotti entre deux montagnes, semble protégé par une étoile dorée qui le surplombe, relique de la célèbre légende du cavalier Blacas¹.

Entre le plateau de Valensole, le Verdon et le lac Sainte-Croix, le village est traversé par des sources et le site lui-même est construit par l'accumulation de dépôts calcaires. L'eau est un élément essentiel dans cette région, par sa présence actuelle (torrents, sources, gorges, lacs, rivières...) et ancienne (traces géologiques laissées par les océans il y a quarante millions d'années), mais aussi par son absence, cruciale en période de sécheresse.



*Guillaume Apollinaire

La fontaine du monastère

Autour de la bâtisse du monastère de Ségries, lors d'un défrichement d'une zone encore inexploitée des terrains, les propriétaires ont découvert une fontaine sèche de pierre ocre complètement submergée par la végétation. Une fois envisagé le projet d'y installer une œuvre d'art, la fontaine et son environnement paysagé ont entièrement été restaurés. Les évacuations, l'entretien du bassin et la découverte de la source adjacente ont permis l'élaboration d'un projet qui inclut la remise en eau de la fontaine et la réhabilitation de sa fonction première: l'alimentation en eau des vergers en contrebas.

Notre époque a vu disparaître un grand nombre de fontaines, lorsque l'eau a commencé à être distribuée à domicile. L'abandon des fontaines et des lavoirs dans les villages et les campagnes accompagne la perte de tous us et coutumes qui y été liés, comme ablutions, breuvages, lessives et bains rituels. Notamment en Provence, où l'eau est peu abondante par rapport à d'autres régions, l'homme a été obligé de s'adapter à sa précarité et les fontaines ont joué un rôle fondamental dans l'approvisionnement jusqu'à devenir symbole de prospérité et renaissance.

Le projet

Il est grand temps de rallumer les étoiles

C'est dans l'envie de redynamiser le territoire par le biais de l'artistique qu'a convergé la volonté d'un groupe de personnes, composé d'Annemarie et Dhruv Bandhari, propriétaires du monastère de Ségries, Alain Archiloque, ancien maire de Moustiers-Sainte-Marie, Jean Baptiste Bourgeois, ancien élu à la culture de la ville de Moustiers-Sainte-Marie et Jérôme Galvin, artisan céramiste. Ensemble, ils ont exprimé le désir de faire appel à un artiste reconnu dans la scène artistique française pour développer un projet dans le cadre de l'action des Nouveaux commanditaires.

Initiée par la Fondation de France, ce dispositif permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement de territoire, d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations en leur passant commande d'une œuvre. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés: l'artiste, les citoyens commanditaires et le médiateur culturel qui, dans le cas spécifique, est représenté par Nadine Gomez, directrice du CAIRN Centre d'art, soutenue par les partenaires publics. Selon la politique menée par les Nouveaux commanditaires, la demande part de la personne jusqu'à impliquer plusieurs acteurs et l'action se déroule en dehors des galeries et des musées, prenant place directement dans le territoire.

En raison de sa capacité extraordinaire à combiner plusieurs techniques et différents niveaux de perception, Delphine Gigoux-Martin a été invitée par le CAIRN Centre d'art à expérimenter la rencontre avec ces lieux et le savoir-faire de la tradition locale. Le rôle crucial de l'eau dans le développement du territoire, son impact dans l'imaginaire paysager du parc du Verdon, ainsi que l'ancienne présence de la mer dont témoignent les fossiles et les coquillages, constituent pour Delphine Gigoux-Martin le point de départ de sa recherche artistique. En effet, la fontaine sèche du monastère de Ségries, dévoilée récemment au bord du ravin, entre les anciens vergers et l'amphithéâtre de verdure, a attiré d'emblée l'intérêt de l'artiste en devenant le réceptacle parfait pour son intervention.

En employant les techniques de la faïence émaillée et de la porcelaine, Delphine Gigoux-Martin crée un univers marin riche et animé, qui redonne à l'ancienne fontaine son souffle vital. Sur les concrétions calcaires descendant du fronton, des plateaux-coraux dessinent une cascade colorée et dans le bassin un fond marin se dévoile. Des éponges de mer, des coquillages, des « oursins » et des « lunes » s'entremêlent à des éléments plus élancés, alors que des étoiles de mer glissent progressivement vers le fond et vers les bords. Ces présences réjouissantes suivent l'énergie de l'eau, propulse son élan. De ce fait, en se rapprochant à l'ombre des châtaigniers, nos sensations s'harmonisent au rythme de l'eau qui coule et qui jaillit, notre esprit semble devenir plus léger. L'eau de la fontaine chante, une danse de formes et de couleurs s'anime et poursuit jusqu'à l'extérieur du bassin où des étoiles de mer sont disposées en constellation de chaque côté. L'étoile de mer devient ainsi le reflet de l'étoile céleste, dans une fusion qui nous rappelle la valeur scientifique et symbolique attribuée à l'étoile au cours de l'histoire, notamment dans cette région.

L'accumulation des faïences et porcelaines, immergée à différents niveaux dans l'eau, devient donc le miroir du ciel étoilé de la mer. Elle évoque en même temps les abîmes marins et le cosmos étoilés : deux univers opposés, mais complémentaires, dont la rencontre, il y a des millions d'années, a créé la vie sur terre.

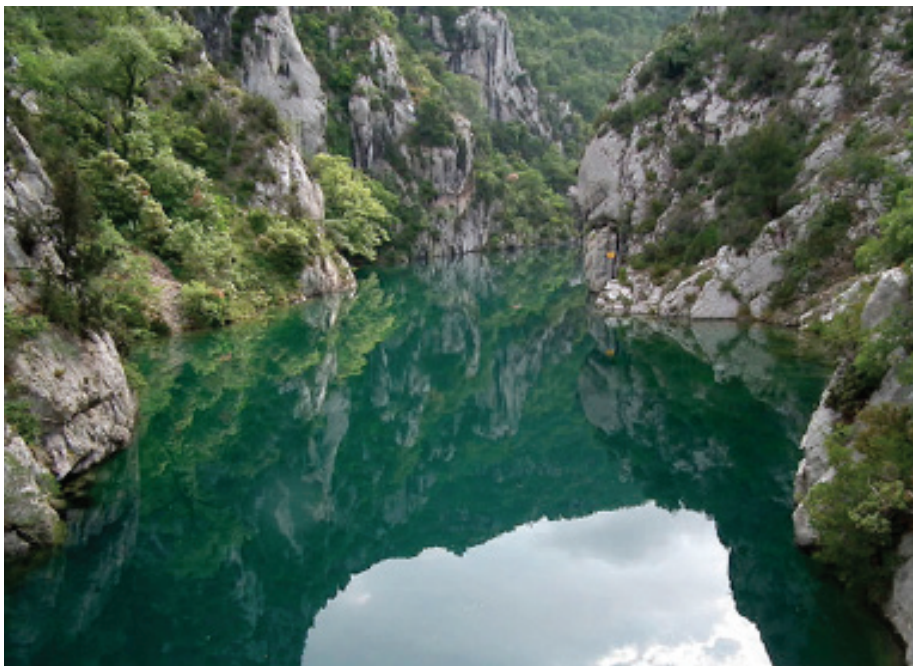
Cette référence revient dans plusieurs aspects de l'œuvre *Il est grand temps de rallumer les étoiles*, car depuis l'antiquité le mystère de la naissance et de l'origine du monde ont été associés à la source d'eau, ici célébrée par une étoile qui jaillit à fleur de l'eau. Certainement, l'eau qui glougloute et puis jaillit produit un moment féérique, de l'ordre du miraculeux : un nouveau cœur qui pulse, une nouvelle voix qui clame sa joie de vivre. La fontaine devient en effet, dans la mythologie, un lieu sacré, entouré de mystère : quelle foudre a frappé la roche pour faire sortir l'eau ? Par qui se miracle a-t-il été déclenché ? A ce propos, le mot « maire » qui en provençal signifie à la fois mère et source, constitue un sublime raccourci, très emblématique.

Cohérente avec ce propos, l'œuvre de Delphine Gigoux-Martin ne pourra jamais tomber dans un état figé. S'alliant à la vie de l'eau et de ce jardin, elle se vêtira des mousses, la flore et la faune aquatique viendront l'habiter et flotter autour des étoiles et des coraux.



Il est grand temps de rallumer les étoiles, Delphine Gigoux-Martin, fontaine du monastère de Ségries, 2016, photo Delphine Gigoux-Martin





Photographie, paysage du Verdon, Delphine Gigoux-Martin



Aquarelles du Verdon, extraits des cahiers préparatifs, Delphine Gigoux-Martin

Entre feu et eau : le processus de réalisation

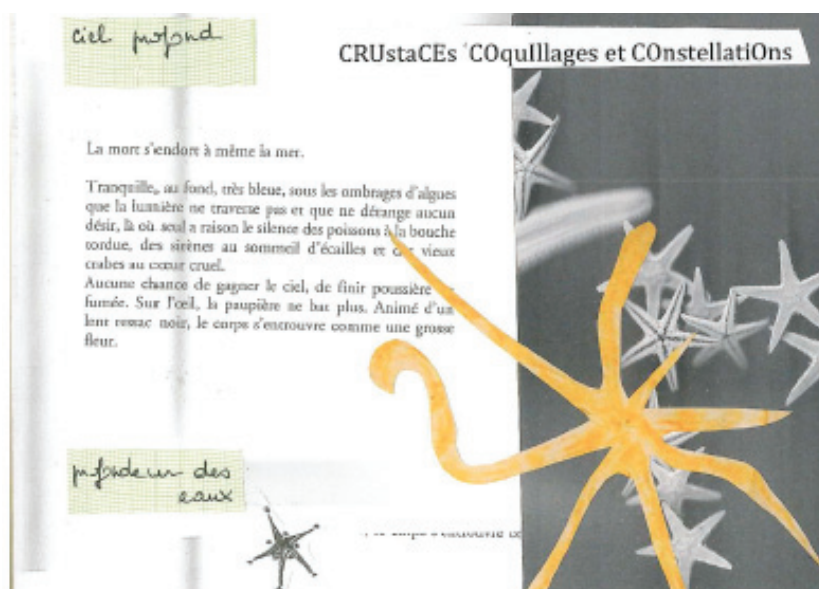
Ainsi que l'eau, flux perpétuel qui crée et modèle le vivant, le feu s'élève à la source d'énergie vitale dans l'histoire de ce territoire et constitue le deuxième axe du travail de Delphine Gigoux-Martin à Ségries. En effet, c'est grâce à l'eau abondante de sa source que Moustiers existe et que les moulins qui ont fait sa richesse tournent. Mais, rapporté d'Orient au XII^{ème} siècle, les moulins, capturent et dirigent la vitalité de l'eau, en la transmutant en énergie et feu, qui a asservi pendant trois siècles à la création des faïences et des céramiques.

Dans cette double perspective, le regard de Delphine Gigoux-Martin sur les paysages lacustres et les rochers spectaculaires du Verdon, ainsi que sur les fossiles et les céramiques de Moustiers, ont amené à la création des trois carnets préparatifs. Ici, par le biais des dessins et des notes d'une poésie subtile, l'artiste exprime la vitalité de ces lieux et cette tension créatrice entre eau et feu, entre ciel et terre.

Depuis la rencontre avec l'artiste céramiste Jérôme Galvin, ses esquisses se sont confrontées à la matérialité de la terre et au processus ancien de production de la faïence. Malaxer, découper, enrouler, estamper, couler, modeler, inciser : des gestes forts et expressifs ont ainsi donné forme à des éléments «aquatiques» uniques et variés. Cette variété d'éléments en faïence et porcelaine, à la surface lisse ou parfois rayée, enrichit de reflets les eaux de la fontaine de Ségries. Par l'émail, elle retrouve la couleur verte bleue du lac Sainte-Croix et du Verdon, alors que certains éléments sont laissés à l'état naturel, comme les éponges de mer, véritables empreintes du réel. Pour la réalisation de porcelaines aux ateliers de l'ENSA Limoges (Ecole Nationale Supérieure d'Art), Delphine Gigoux-Martin a employé les techniques traditionnelles de coulage, modelage et trempage ainsi que la teinture des terres mêlées à partir d'un moule en plâtre. Les faïences émaillées d'étoiles, oursins, coquillages, coraux et autres éléments marins sont réalisées d'après des dessins dans l'atelier de Jérôme Galvin à Moustier.



Il est grand temps de rallumer les étoiles, Delphine Gigoux-Martin, fontaine du monastère de Ségries, 2016, photo Delphine Gigoux-Martin



Extraits des carnets préparatifs, Delphine Gigoux-Martin

Les enjeux du territoire

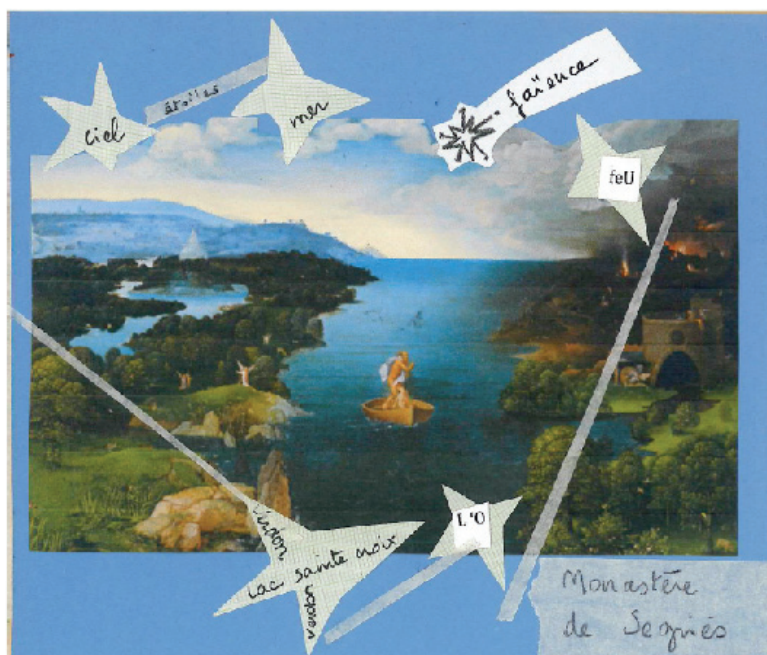
La rencontre entre l'artisanat local et la création contemporaine

Dans le rôle de médiateur culturel du projet, le CAIRN Centre d'art a proposé à l'artiste Delphine Gigoux-Martin de se confronter non seulement à des caractéristiques paysagères et architecturales du site, mais aussi au savoir-faire d'un territoire historiquement voué à la production des céramiques et des faïences. L'artisanat, qui a joué un rôle majeur dans le développement de l'économie de Moustiers-Sainte-Marie, est aujourd'hui menacé et affaibli par la production industrielle et la crise du secteur. Le projet *Il est grands temps de rallumer les étoiles* a permis d'enclencher une nouvelle synergie entre Jérôme Galvin, artiste céramiste qui perpétue la tradition des artisans faïenciers dans le territoire de Moustiers et Delphine Gigoux-Martin, dont le travail s'articule depuis des années autour du dessin, de la sculpture et des objets en céramique.

Cette dynamique s'alimente d'une tendance plus générale, envisagée dans le long terme. En effet, ce projet s'inscrit dans la perspective d'un partenariat entre le parc régional du Verdon et le CAIRN Centre d'art en vue de développer des itinéraires thématiques et artistiques reliant le parc à une de ses villes-porte de la région, Digne-les-Bains. La volonté de réaffirmer les liens historiques et développer les échanges économiques et culturels a incité les commanditaires, ainsi que les partenaires publics, à tisser cette trame à partir de la valorisation du patrimoine et du savoir-faire local.

L'ouverture à une collaboration entre la création contemporaine et l'artisanat local nous amène à considérer le patrimoine comme une ressource vivante, éminemment transformable, qui se régénère et évolue en contact avec des nouvelles interprétations et des nouvelles cultures. Comme démontré par cette intervention au monastère de Ségrès, l'ouverture de la culture locale à la création contemporaine peut constituer un soutien à la formation d'un patrimoine complexe, qui va au-delà de la simple dotation physique des biens et monuments. Source et expression des cultures vivantes, le patrimoine est un capital qu'il convient de faire fructifier en le renouvelant sans cesse, à des fins d'émancipation sociale et économique, dans la perspective d'un développement local à caractère durable. Pour faire face au défis, le CAIRN Centre d'art a relevé la nécessité de mettre en place une dynamique capable d'interpréter l'identité et la culture du territoire et la traduire dans une source d'innovation artistique.

Giulia Pagnetti, adjointe de direction au CAIRN centre d'art



Extraits des carnets préparatifs,
Delphine Gigoux-Martin

L'artiste : Delphine Gigoux-Martin

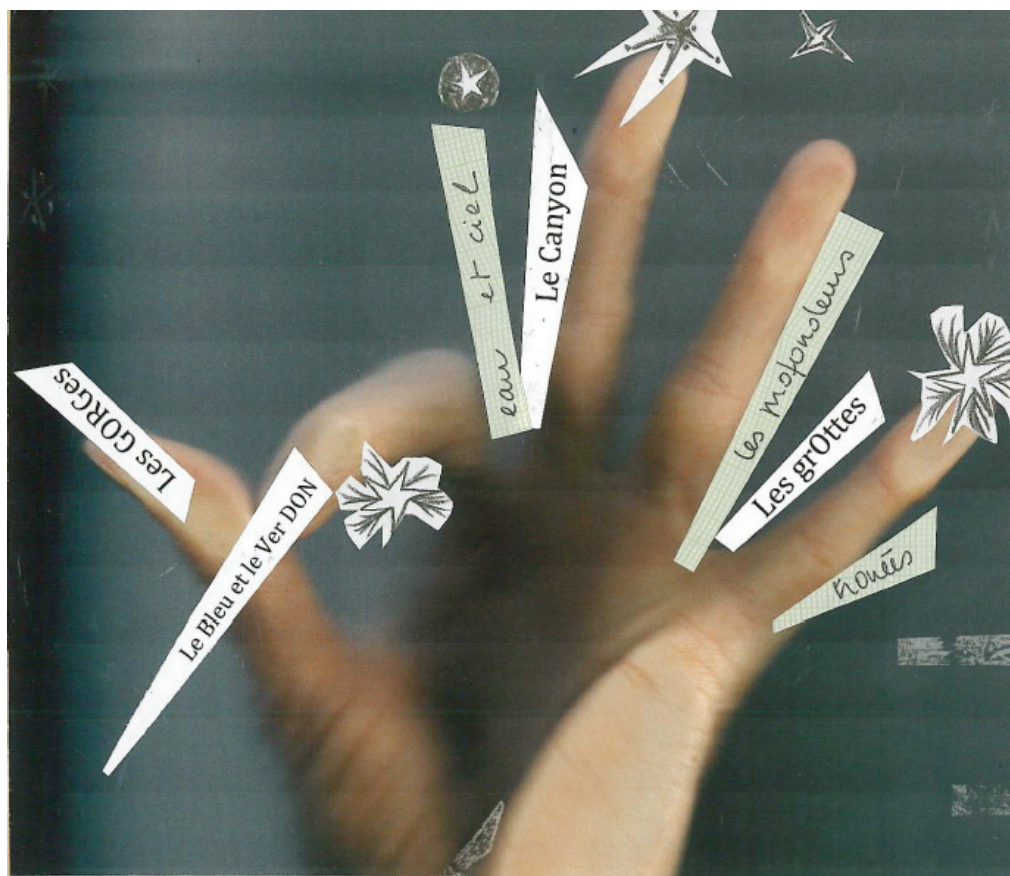
Artiste française née en 1972 à Chamalières. Elle vit et travaille à Durtol.



Delphine Gigoux-Martin réalise des installations sculpturales, à partir de la taxidermie animale et de matériaux naturels, où viennent souvent s'ajouter, sorte de motifs réactivés de la grotte rupestre, des projections de dessins d'animation. Le statut animalier détourné, la nature végétale retournée, ses fragrances, contribuent parfois à épaissir le propos de sa recherche sur d'autres perceptions. L'opposition nature et culture, la trouble et double différenciation animale / humaine, le déchet organique poétisé (et non pas recyclé par la froide raison économique écologique moderne), un enchantement d'étrangeté, le déterrement de sens atrophiés, valident autant de pistes dans la lecture d'un travail qui se refuse à trop de lisibilité.

Les œuvres de Delphine Gigoux-Martin figurent dans plusieurs collections privées et publiques telles que celles du FRAC Languedoc-Roussillon (Montpellier), du FRAC Auvergne (Clermont- Ferrand) et des Abattoirs (Toulouse). Delphine Gigoux-Martin a bénéficié d'un grand nombre d'expositions monographiques et collectives en France et à l'étranger. Elle est représentée par la Galerie Metropolis (Paris).

www.delphinegigouxmartin.fr



Extraits des carnets préparatifs, Delphine Gigoux-Martin

Les porcelaines ont été produites aux ateliers de l'ENSA de Limoges (Ecole Nationale Supérieure d'Art).
Faïences produites dans l'atelier de Jérôme Galvin (Moustiers Sainte-Marie).

Il est grand temps de rallumer les étoiles

Delphine Gigoux-Martin

Vernissage 14 Octobre 2016 à 13h, monastère de Ségries

Cette oeuvre permanente a été réalisée dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires*. Claire Migraine, médiateur-relais agréé par la Fondation de France dans les Alpes-Maritimes, présentera ce dispositif à 16h.

L'oeuvre *Il est grand temps de rallumer les étoiles* s'inscrit dans la perspective d'un partenariat entre le Parc naturel régional du Verdon et la ville de Digne-les-Bains, en vue de développer un itinéraire thématique et artistique (céramique et faïence) reliant le parc et les villes à proximité.



Contact presse :

giulia.pagnetti_cairn@musee-gassendi.org



Avec le soutien de:



En partenariat avec:



european
land + art
network



d.c.a

**L'action Nouveaux commanditaires initiée par la Fondation de France permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire, d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations en leur passant commande d'une oeuvre. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, le citoyen commanditaire et le médiateur culturel, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.